

MC Omar répond au rappeur Poitiers : « J'ai la kalache qui me démange... »



Quand il a su ça, Omar, mais c'est qu'il s'est fâché tout noir ! Ah ça, pour être vénère, il était vénère, furax comme c'est pas possible.. Il est monté d'un coup sur ses grands chameaux et il serait bien allé cramer quelques bagnoles de Francaouis si on ne l'avait pas retenu !

C'est Mouloud qui lui avait appris la nouvelle. Lui-même était tombé dessus par hasard, en surfant sur Internet avec son téléphone intelligent. Parce qu'il a un téléphone intelligent, Mouloud, c'est même ce qu'il y a de plus intelligent chez lui, comme dit son pote Abdellatif.

Voilà t'il pas, donc, qu'en se baladant sur la Toile, il découvre qu'un certain *Poitiers* s'en serait pris méchamment à Médine, l'une des deux idoles d'Omar (avec le grand humoriste Dieudonné) :

<https://ripostelaique.com/moi-rappeur-poitiers-je-defie-medine-tu-niras-pas-au-bataclan.html>

Il faut dire qu'on les kiffe grave, Médine et Dieudonné, dans la cité.

Médine, le plus grand rappeur de tous les temps qui réussit à balancer tout ce qu'il veut sur les blancs, les mécréants, les laïcards tout en faisant semblant de dénoncer le racisme et la violence. Et dire qu'il y a des souchiens pour gober ça... Ah les cons !

Et Dieudo, qui les fait tellement rire avec ses vanes sur les feuj's (lui, il dit *sionistes* pour tromper l'ennemi) et ses chansons qu'ils reprennent tous en chœur. Ah, *Shoananas* ! Quel pied d'enfer ils ont pris avec celle-là !...

Alors comme ça, un pseudo-rappeur, *Poitiers*, se serait permis de parler mauvais au frère Médine ? Et d'abord, qu'est-ce que c'est que ce nom ? *Poitiers*, non mais je vous demande un peu ! Booba, Kaaris, Youssoupha, voilà des noms de rappeurs, des noms bien de chez nous, des noms du nouveau bled dont leurs pères ont pris possession autrefois sans rencontrer de résistance et où les faces de craie ont intérêt, désormais, à raser les murs.

Non, ce *Poitiers*, ce devait être un « ancien franc », comme dit Rachid (du nom de la monnaie qui avait cours sous de Gaulle ou Louis XIV, il ne sait plus très bien), un des vieux survivants de l'ancienne France, aujourd'hui en voie de disparition.

En attendant, Omar, lui, ne décolerait pas ! Pour tout dire, ça lui restait velu en travers de la chéchia, cette grave offense au dieu du rap. S'il avait tenu ce *Poitiers* en face de lui, sûr qu'il lui aurait fait passer illico le goût du loukoum ; il lui aurait expliqué, à grands coups d'eustache dans la carotide, à quel point l'islam est une religion de paix, d'amour et de tolérance... et Médine son paisible chantre !

À défaut de l'avoir sous la main, le malfaisant blasphémateur, il se mit en devoir de lui répondre du tac au tac. Et en chanson !...

Quand ils ont entendu ça, Youssef, Nordine, Mamadou et les autres en sont restés comme deux ronds de flan halal. Parce que la musique, c'est pas vraiment son truc à Omar. Et les langues mortes (comme le français) non plus. Mais ils n'ont rien osé dire parce que le gonze Omar, quand on lui piétine les babouches, il a vite fait de vous rappeler aux bons usages, façon Benalla un jour de fête du Travail.

Plus tard, ils ont su qu'il avait pompé la musique d'un ancien chanteur, un babtou nommé Yves Duteil qui vivait au temps de De Gaulle ou de Louis XIV, ils ne savaient plus très bien. Pour les paroles, c'est sûr, il avait bien dû les piquer quelque part mais pas moyen de trouver où...

En tout cas, la chanson (signée Omar) disait bien ce qu'elle voulait dire et la prochaine fois qu'un frère enverrait en enfer quelques kouffar récalcitrants, au moins les journalistes comprendraient pourquoi !

Allahu akbar en guise de cri de guerre, c'était bien mais des mécréants pouvaient-ils vraiment mesurer toute la profondeur spirituelle du message – succinct – ainsi délivré ? La profession de foi de MC Omar allait, à coup sûr, les éclairer durablement. Et les auxiliaires islamophiles, déjà tout acquis à leur cause (ah les cons !), n'y trouveraient, comme d'habitude, rien à redire...



Yves Duteil -

J'ai la guitare qui me démange

J'ai la kalache qui me démange

J'ai la kalache qui me démange,

Alors je tire un petit peu.

Ça me soulage et ça s'arrange,

Et je me sens beaucoup mieux.

Qu'importe si ça vous dérange,

Ça me prend là où ça veut.

J'ai la kalache qui me démange,

Alors je tire un petit peu.

Dans mon cas c'est héréditaire,

Je suis né d'un mahométan

Qui m'a coupé un bout de chair

Pour me marquer durablement.
L'étude des lois coraniques
A fait de moi un pratiquant
Et c'est ainsi que sans réplique
Je suis un vrai musulman...

J'ai la kalache qui me démange,
Alors je tire un petit peu.
Ça me soulage et ça s'arrange,
C'est ma façon d'être pieux.
Pour les milieux journalistiques,
Les grands media de référence,
Ça n'a vraiment rien d'islamique,
C'est de la désespérance...

J'ai la kalache qui me démange,
Alors je tire un petit peu.
Ça fait du bien dans les phalanges,
Ça fait plaisir à mon dieu.
Y a rien à faire pour que ça change,
Faut se faire une raison.
J'ai la kalache qui me démange,
Alors je fais des cartons.

J'ai appris à saigner le kafir,

À couper les cous et les doigts,
À fêter l'Aïd-el-Kébir
En égorgeant n'importe quoi.
Que voulez-vous, moi ça m'amuse
De vous voir frappés de stupeur
Et quand mes exploits vous médusent,
Ça me met de bonne humeur...

J'ai la kalache qui me démange,
Alors je tire un petit peu.
Ça me soulage et ça s'arrange,
Mais au bout d'une heure ou deux,
Quand les croisés et les sionistes
Ont tous abandonné les lieux,
Ça me rend profondément triste,
Et quand je suis malheureux...

J'ai la kalache qui me démange,
Alors je tire un petit peu.
Ça me soulage et ça s'arrange,
Mais c'est un cercle vicieux.
Y a rien à faire pour que ça change,
Faut se faire à cette idée.
J'ai la kalache qui me démange,

Alors j'essaie de flinguer.

J'ai demandé un exorciste

Pour me guérir, mais sans succès.

J'ai consulté des socialistes,

Hidalgo et Ali Juppé.

Ils m'ont dit : « Si le mal persiste,

Faites-vous déradicaliser ».

En attendant, les journalistes

Me croient déséquilibré...

J'ai la kalache qui me démange,

Alors je tire un petit peu.

Ça me soulage et ça s'arrange,

Ça réjouit les banlieues.

C'est la jolie mise en pratique

De la vraie religion d'amour,

C'est la plus belle des musiques

Du musulman troubadour...

J'ai la kalache qui me démange,

Alors je tire un petit peu.

Ça me soulage et ça s'arrange

Et quand nous serons nombreux

À vous arroser de rafales

Avec la kalache à la main,
Vous rejoindrez vos pierres tombales
Sans attendre la Toussaint...

J'ai la kalache qui me démange,
Alors je tire un petit peu.
Ça me vaut toutes les louanges
Des habitants des banlieues.
Qu'importe si ça vous dérange,
Ça me prend là où ça veut :
C'est la kalache qui me démange,
Alors je tire un petit peu,
Y a rien à faire pour que ça change,
Et si, dans un an ou deux,
Toutes les kalaches nous démangent,
Alors c'était contagieux !

Raphaël Delahaut